

L'américanisme chez les catholiques des Etats-Unis.

(Suite.)

Le système d'Hecker ou l'heckerisme

On peut conclure de ce qui précède que l'américanisme ne présente point, chez les catholiques qui en sont atteints, un système uniforme. Ici ce sont certaines erreurs ; là d'autres : dans certaines régions, dans certaines universités, un plus grand nombre ; ailleurs, moins : toutes, empruntées au naturalisme et au protestantisme ; toutes aussi, prenant un caractère national et se mêlant d'une manière ou d'une autre à une admiration fanatique pour la république yankee.

Toutefois, en ces derniers temps, un écrivain trop fameux, en faisant l'histoire d'un américaniste influent, a fait un système des erreurs de son héros et présenté sous une forme assez précise l'ensemble de sa doctrine et de ses applications pratiques. Nous voulons parler de M. l'abbé Klein et de sa traduction de la *Vie du P. Hecker*. Là se trouve exposé non pas l'américanisme en général, mais une forme particulière de l'américanisme. Elle y est exposée ouvertement et même, le dirons-nous, avec une certaine effronterie. L'américanisme, qui partout ailleurs est vague et souvent même insaisissable, se trouve là condensé en un système précis.

Nous n'avons pas à raconter les controverses auxquelles l'ouvrage a donné lieu. Le chef de l'Eglise a dû intervenir. Il l'a fait en condamnant solennellement les principales erreurs du livre, dans une lettre qui demeurera, croyons-nous, comme l'un des documents les plus importants de son glorieux pontificat, sa lettre au cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore.

Nous pouvons, pour plus de facilité, donner le non d'heckérisme à l'américanisme particulier dont il est question.

En voici le principe, tel que l'énonce Léon XIII, avant de le condamner.

“ Afin de ramener plus aisément à la doctrine catholique ceux qui en sont séparés, l'Eglise doit s'adapter, dans une mesure plus